

Les investigations se poursuivront pour mieux cerner la force du vent

Un appareil de mesure sera mis en service la semaine prochaine du côté de Saint-Brais

Un appareil, appelé Sôdar (comme Sound detecting and ranging) a été amené la semaine dernière à Saint-Brais par l'entreprise Meteotest, basée à Berne et active dans toute l'Europe. Il se trouve à proximité du mât de 50 mètres de hauteur dressé au printemps 2003 au lieu-dit Le Plain pour mesurer le vent dans cette partie orientale des Franches-Montagnes. Le Sodar sera mis en service dans le courant de la semaine prochaine.

Déceler l'influence des obstacles topographiques

Ce système permet – à l'aide de signaux acoustiques, mais sans anémomètre – de mesurer la direction et la vitesse du vent depuis le sol jusqu'à une hauteur de 150 mètres. Les caractéristiques des courants atmosphériques seront mesurées tous les dix mètres et pendant une période d'un à deux mois. Elles permettront ensuite de déterminer la localisation et la hauteur exactes auxquelles une nacelle d'éolienne serait la plus performante.

C'est la société ADEV, basée à Liestal et spécialisée dans les énergies renouvelables et les projets photovoltaïques, éoliens et hy-

drauliques, qui a mandaté Meteotest pour installer cet appareil.

«Plus l'attitude augmente, plus le vent est fort, mais cette progression n'est pas linéaire. De plus, l'influence des obstacles topographiques ou la présence de zones de forêts ont également des répercussions sur la force et la direction des courants», explique Jean-Paul Schoch, ingénieur et collaborateur à l'ADEV, pour justifier l'installation du Sodar.

Corrélation sur douze mois, mesures similaires à Lajoux

Grâce à un système de microphones, de haut-parleurs et à l'envoi de sons à une fréquence hertzienne très précise, les vents peuvent être analysés de manière très fine, puisque l'atmosphère réfléchit les ondes en fonction de la puissance des courants.

Une fois la campagne de mesures terminée, le profil exact des vents de Saint-Brais sera établi sur douze mois, par corrélation. Si la période hivernale a été retenue, c'est parce que les vents sont légèrement plus puissants qu'en d'autres saisons et qu'un appareil de ce type était actuellement disponible, précise toutefois Stefan Kunz, directeur de Meteotest.

Mandatée par Juvent SA, la société bernoise réalise actuellement le même type de mesures à Lajoux.

Meteotest travaille en parallèle sur un projet international intitulé *Alpin winds harvest* (ou *Récolte du vent dans les Aples*). Ce projet est financièrement soutenu par Interreg IIIb. Il vise à connaître la qualité des courants aériens de la Slovénie à la France, en passant par l'Autriche, l'Italie ou encore la Suisse. L'objectif étant d'utiliser cette base de données pour promouvoir à moyen terme l'énergie éolienne dans le massif alpin.

Mesures financées en partie par l'Union européenne

Dans le cadre de ce projet soutenu notamment par l'Union européenne, le relief jurassien – et par conséquent la région des Franches-Montagnes – est englobé au titre de région test.

En d'autres termes, Stefan Kunz se réjouit qu'une partie des coûts liés à l'installation du Sodar à Saint-Brais soient pris en charge par Interreg IIIb. Les résultats de la campagne qui débutera la semaine prochaine sur Le Plain seront connus dans le courant de l'hiver. (cl)

